

Mouflon-sur-mer

Il y a les inconditionnels de la montagne... et ceux du bord de mer ! Mais dès lors que l'on évoque le mouflon, c'est l'image des hauts sommets qui s'impose, au grand regret des amoureux des flots bleus. Pourtant, chasser l'emblématique capriné en respirant l'air iodé venu du large est loin d'être une utopie, reportage à l'appui. Suivez-nous, vous êtes les bienvenus en Croatie.

UN PARFUM DE MAQUIS CORSE



Le clapotis d'une légère houle vient lécher le bordage de fragiles esquifs en bois. Deux ou trois encablures au large, jouant d'équilibre sur sa frêle embarcation, une silhouette se découpe en ombre chinoise, tirant inlassablement sur les lourds filets. Unique signe de vie d'une fresque matinale qui sort doucement de sa léthargie nocturne. Plantés sur le quai, tels des sé-maphores, nous laissons nos regards se perdre à travers l'étrange labyrinthe d'îlots, dont la roche calcaire se colore peu à peu sous les premières lueurs de l'aurore. La magie des lieux se suffit à elle-même, bien loin de l'univers grisâtre du tarmac de l'aéroport Charles-de-Gaulle que nous fou-lions voici moins de quarante-huit heures. Et pourtant, nous ne sommes qu'à un saut de puce de l'Hexagone. Débarqués deux jours plus tôt à Zagreb, nous ne mîmes

guère plus de deux heures pour rejoindre par la route la région de Senj, bourgade si-tuée sur la côte adriatique à quelque cent cinquante kilomètres au nord de Zadar. Sous un soleil radieux de début d'automne, nous fîmes en cette fin d'après-midi chaleureusement accueillis par Nikola, cor-respondant local de l'agence Dannaud Sa-faris. Chasseur émérite et passionné, le fier Croate ne tarda pas, une fois les présenta-tions d'usage effectuées, à nous vanter l'approche de ce méfiant capriné qu'est le mouflon méditerranéen. Immédiatement, le ton fut donné : « *Les canyons qui s'éta-lient le long de nos côtes abritent une im-portante population de mouflons* », nous annonce-t-il en préambule. « *Vous n'allez pas manquer d'occasions, c'est certain ! Nombreux sont les mâles qui portent de grands, voire de très grands cornages. Soyez être patients. Prenez le temps*



Le temps d'un regard avant de plonger pour une fuite éperdue dans la vallée...



De longues séances de jumelage s'imposent pour repérer des animaux parfois distants de plus de 700 m.



La pêche est l'une des activités principales des habitants des villages côtiers.

celle-ci par son extrémité à quelque cent cinquante mètres au-dessus de la mer. Avec une extrême prudence, Ante ouvre transversalement la marche sur un pierrier qui file à pic vers le redoutable abîme. Chacun de ses pas est réfléchi. Centimètre par centimètre, le pied tâtonne avant de prendre ses appuis, d'autant que les aspérités acérées du sol volcanique ne facilitent en rien la stabilité.

« N'ayez aucune hésitation, saisissez votre chance ! »

d'observer. Et surtout écoutez bien les conseils de votre guide avant de lâcher votre première balle, car beaucoup de trophées sont ici médaillables. Toutefois, si dès demain vous veniez à croiser un sujet exceptionnel, n'ayez aucune hésitation, saisissez votre chance. Vous savez ce que la montagne vous offre aujourd'hui, le futur n'est quant à lui jamais certain. Les jours se suivent, mais ne se ressemblent pas. Ainsi va la chasse de ce gibier rusé dont les atouts principaux sont une acuité hors pair et une parfaite connaissance du milieu. » A bon entendeur...

Un discours de mise en garde que nous nous remémorons ce matin, tandis que nous roulons sur la sinieuse nationale qui court harmonieusement entre mer et montagne. Pour cette deuxième journée, nous avons

fait le choix d'emboîter le pas de François Dannaud, fondateur de l'agence éponyme et qui à l'occasion accompagne certains de ses amis et clients. Bien vite, nous quittons l'asphalte pour emprunter une piste empierrée à travers le maquis. Cahin-caha, nous parcourons quelques hectomètres avant d'atteindre un promontoire en cul-de-sac qui domine les flots. Le moteur se tait. D'un index porté à ses lèvres, Ante, notre guide, nous invite à ne pas claquer les portières et à nous équiper dans le plus grand silence. D'un sourire malicieux, il nous explique qu'il souhaite inspecter un canyon adjacent sur notre gauche. Un rapide coup d'œil alentour nous confirme que c'est ici et maintenant que commence l'aventure. Face à la falaise, nous comprenons en effet qu'une seule option s'offre à nous : contourner

Soudain, un petit éboulis

L'enjeu est double. Ne pas glisser certes, mais aussi se déplacer le plus silencieusement possible pour ne pas alerter un éventuel mouflon dissimulé par la crête. Près de vingt minutes sont du coup nécessaires pour franchir la petite centaine de mètres qui nous sépare de la pointe. A nos pieds, le relief montagneux s'ouvre soudain sur une gorge vertigineuse qui s'en va mourir dans les eaux bleues de l'Adriatique. Tandis que nos regards plongent irrésistiblement vers les profondeurs, le son caractéristique d'un petit éboulis vient troubler la quiétude des lieux. Dans cet univers rocailleux, où de-ci de-là s'élevaient de rares bouillées épineuses, un animal vient de se déplacer

Mouflons sur fond marin, un spectacle inoubliable que peu d'endroits permettent.



entraînant avec lui la chute de quelques cailloux. Plus attentionnés que jamais, les yeux rivés à nos optiques, nous tentons d'apercevoir le responsable de ce dérangement. Peine perdue, les pentes abruptes semblent pour l'heure désertes. Pourtant, il est fort à parier que dans l'ombre d'un chêne ou d'un acacia un guetteur soit en train de nous observer. Pensées bien vite confirmées par les murmures d'Ante qui nous invite à patienter assis sur un rocher. Dix, peut-être quinze minutes s'écoulent avant que le guide expérimenté ne lance quelques grosses pierres dans le vide, tentant ainsi de faire déguerpir le gibier de sa cachette. Surprise par ce soudain tumulte, une compagnie de bartavelles prend son essor, avant de suivre la déclivité à vive allure. Spectacle étonnant qui ne manque pas de nous ravir. Mais, se sachant invisible, le malin capriné se déjoue quant à lui du subterfuge. C'est donc sans avoir aperçu la moindre corne que nous décidons, quelques instants plus tard, de rebrousser chemin.

Interminable roulé-boulé

Reprenant notre véhicule, nous ne roulons cette fois-ci guère plus de trois kilomètres avant de stopper à nouveau sur le bord du goudron. Devant nous s'étend un enchaînement de canyons perpendiculaires au littoral. Le guide croate a pour objectif d'avancer de quelques centaines de mètres en direction des flots avant de couper par le travers ce surprenant tissu. Va s'ensuivre pour les chasseurs et marcheurs que nous sommes une longue succession de montées et de descentes. Tandis qu'après une énième ascension s'ouvre devant nous une nouvelle vallée, nous apercevons enfin un groupe de mouflons ne comptant pas moins de douze individus. Vite retranchés derrière un imposant rocher, nous saisissons nos jumelles afin d'observer l'objet de notre convoitise. A près de quatre cents mètres, deux grands mâles mènent un troupeau de femelles et d'agneaux qui lentement se dirige vers la crête opposée. Si lâcher une balle à une telle distance est impensable, approcher ces animaux à



découvert ne serait pas plus judicieux. Nous préférons attendre que les animaux aient franchi le prochain sommet pour s'engager à leur poursuite. Quelques instants plus tard, nous nous lançons dans la déclivité, puis remontons aussitôt sur le versant opposé. C'est sur les genoux, usant de moult précautions, que nous franchissons les derniers mètres nous séparant de la cime. Calés sous le feuillage persistant d'un chêne vert, nous tâchons de suite de repérer nos cibles.

Tout au fond, dans l'ombre du précipice, nous distinguons une succession de taches rousses qui se déplacent, à première vue dans la plus grande quiétude. Mais c'est un mâle, pourvu d'imposantes cornes et resté en arrière du groupe, qui attire subitement notre attention. Sous nos pieds, celui-ci semble de son côté être en état d'alerte, le regard haut, fixé indéniablement en notre direction. De longues minutes s'écoulent durant lesquelles nous restons statufiés. Puis, avec une lenteur exaspérante, l'ovis tourne peu à peu la

Dans le troupeau, deux mâles adultes font office de sentinelles.

tête vers ses congénères. Il n'en faut pas moins pour qu'Ante glisse immédiatement le sac à dos, puis la carabine sur une roche avoisinante. Prudemment, François s'allonge sur le sol pour se saisir de l'arme. Sa tête se relève légèrement, avant que le canon ne plonge quasiment à l'apex vers le vallonnage. En chasseur expérimenté de gibier de montagne, il n'ignore rien des conditions de tir à même la pente. Il sait parfaitement que, dans un tel contexte, il doit impérativement viser bas pour avoir une chance d'atteindre sa cible. Le temps s'arrête. Tout comme le tireur nous retenons notre respiration des secondes durant. Puis la détonation de la .270 Win. claque enfin, déclenchant une assourdissante cavalcade parmi le troupeau. En contrebas, le grand mâle s'affale avant d'entamer un interminable roulé-boulé dans le ravin. Les visages s'illuminent. Guide et chasseur se congratulent. Débute ensuite une descente plus qu'acrobatique qui nous permet, vingt minutes plus tard, d'observer de près le trophée récolté. Un

Près de 1200 îles bordent le littoral adriatique de la Croatie.



**Atypique
retour
de chasse
par la mer
pour le
chasseur,
le guide
et leur gibier.**



JUSQU'AU VII^e SIÈCLE

De retour sur la côte

Connu pour avoir peuplé la côte adriatique avant l'époque romaine, le mouflon, dit aujourd'hui *méditerranéen*, semble avoir totalement disparu de la région à l'aube du VII^e siècle. Il fallut attendre la fin du XIX^e siècle pour que débutent les toutes premières initiatives de réintroduction de l'espèce en Yougoslavie. Mais c'est au cours des années 1960, sous l'ère Tito, que de gros efforts furent véritablement entrepris, principalement autour de la chaîne montagneuse de Velebit. Aujourd'hui, la région compte une population abondante et de qualité, tant en termes sanitaires que d'envergure de trophées. Plusieurs facteurs sont à l'origine de cette réussite. D'abord, les animaux réintroduits voici cinquante ans furent issus d'une

sélection génétique des plus pointues. Le littoral jouit ensuite d'un climat favorable, alternant près de trois cents jours de soleil avec quelques semaines de pluies abondantes, bénéfiques à la repousse de la jeune végétation au printemps. On compte ainsi sur la côte croate plus de 180 essences d'arbres, plantes et herbes (dont 130 endémiques) constituant une nourriture particulièrement riche pour les mouflons. En outre, l'ensoleillement exerce une influence prépondérante sur les apports en vitamine A qui, rappelons-le, joue un rôle essentiel dans la croissance des cornes et l'acuité. Enfin, la présence de prédateurs tels que le lynx, le loup et l'ours exerce une incidence vertueuse sur la sélection naturelle de l'espèce.

joli sujet qui, nous l'apprendrons par la suite, sera récompensé d'une médaille d'argent bien méritée. Instinctivement nos regards se tournent alors vers les sommets. Déjà nous imaginons la remontée, chargés de la cinquantaine de kilos de l'animal. Sourire au coin des lèvres, l'aguerri cicérone devine sans aucun doute nos pensées. Or, contre toute attente, saisissant la dépouille de l'ovis, le voici qui se dirige vers les profondeurs de la ravine, nous entraînant derrière lui jusqu'au rivage. Un bref appel téléphonique, et nous verrons, à notre grande surprise, accoster un peu plus tard une

barque de pêcheurs. Et c'est ainsi que nous voguerons le long des majestueuses falaises pour débarquer en fin de matinée au cœur d'un petit port, tout aussi pittoresque que notre aventure. Chasser un gibier aussi farouche que le mouflon avec en arrière-plan le bleu de l'Adriatique est, vous l'aurez compris, une expérience unique en son genre. Cette chasse est ici exaltante et les trophées ne manqueront pas de combler le plus exigeant des collectionneurs. Le tout à une demi-journée de la France, dans un cadre tout simplement exceptionnel.

reportage Gérard Hagenet

NOTRE AVIS

De vous à nous

**** Très bon *** Bon ** Moyen * Médiocre



► Territoires : à proximité de la ville de Senj, région du parc national de Velebit

► Séjour effectué du 30 septembre au 4 octobre 2014

Zone de chasse ****

Territoire somptueux où, le long de la côte, se déroule une succession de profonds canyons. C'est à travers ce dédale volcanique, avec une vue imprenable sur l'Adriatique et sa myriade d'îlots, que vous tenterez d'approcher mouflons et chamois. De la chasse sur des crêtes facilement abordables à celle beaucoup plus sportive au fond des gorges, il y en a ici pour tous les niveaux. Un minimum de condition physique s'impose toutefois.

Gibiers ****

Ce séjour fut l'occasion de nombreuses rencontres avec les mouflons convoités. Chacune de nos sorties nous permet d'observer un ou plusieurs groupes de ces ovins, dirigés à chaque fois par un ou deux mâles au trophée plus qu'honorable. De même, au dernier jour de notre villégiature, notre tentative d'approche d'un chamois des Balkans fut couronnée de succès.

Guides de chasse ****

Nous ne pouvons que saluer la gentillesse et le professionnalisme de l'organisateur et de nos guides. Connaissant parfaitement le terrain,



tous savent adapter les approches à la condition physique de chacun et mettent tout en œuvre pour que votre séjour soit une parfaite réussite.

Séjour type ***

Quatre jours sur place semblent la durée idéale pour qui veut vivre pleinement l'approche dans un tel biotope et pouvoir sélectionner le mouflon de son choix. Un tel séjour permettra également à qui le souhaite de s'adonner à l'approche du chamois des Balkans.

Véhicules et logistique ****

L'aérien est sans nul doute le plus rapide pour se rendre à Zagreb. De là, comptez environ 2 h pour rejoindre la zone de chasse à bord d'une voiture de location. Toutefois, du fait de la qualité du réseau autoroutier à travers la France et l'Italie, il est concevable de se rendre en Croatie par la route

(1 400 km de Paris). Sur place, chaque chasseur se voit attribué un guide équipé d'un confortable 4x4 permettant les déplacements sur zone. De 5 à 20 minutes sont nécessaires pour se rendre de l'hôtel au cœur du territoire.

Hébergement *** / ****

A la fois simple et confortable, une charmante petite pension, construite les pieds dans l'eau, vous accueillera pour un repos mérité. Si le temps et la saison le permettent, vous aurez la chance de dîner en terrasse et de voir les îles disparaître sous les derniers rayons. Les amateurs de poissons et crustacés seront comblés, tant par la diversité que par la fraîcheur des richesses qu'offre la mer Adriatique. Concoctés selon de savoureuses recettes par un chef talentueux, seiches, langoustines, rougets, bars ou encore mérus, passent ici directement des filets aux cuisines, et quelques minutes plus tard à votre assiette. Un pur bonheur !

Tourisme ****

Les richesses de la biodiversité du parc national du Velebit, l'étroit canyon Mala Paklenica de la réserve

BLOC-NOTES

Votre contact

Dannaud Safaris
François Dannaud
Bureau : Les Sables,
41210 Neung-sur-Beuvron
Siège social :
8, rue Gaston-Latouche,
92210 Saint-Cloud
Tél : 06 61 51 70 80
Courriel :
dannaud@dannaudsafaris.com

du même nom, les somptueux points de vue qui jalonnent la route adriatique, ou encore la vieille ville de Zadar sont autant de sites qui invitent irrésistiblement à une extension touristique de quelques jours. Sans oublier la mer pour les aficionados d'activités aquatiques telle la plongée sous-marine.

Points particuliers

La Croatie est le 28^e et dernier pays à avoir rejoint l'UE, le 1^{er} juillet 2013. A l'instar des autres membres de l'Union, cette République exige une carte européenne d'armes à feu. L'adoption de l'euro est prévue, mais aucune date n'a été pour l'instant fixée. Aussi est-il judicieux d'effectuer un minimum de change à votre arrivée à l'aéroport pour couvrir d'éventuelles dépenses personnelles (1 euro = 7,70 kuna).